Les AnnuaireS ScolaireS : la richesse d’une source pour l’histoire de l’école et des élèves

Paulí Dávila

Université du Pays basque / Euskal Herriko Unibertsitatea – Espagne

Luis M. Naya

Université du Pays basque / Euskal Herriko Unibertsitatea – Espagne

Joana Miguelena

Université du Pays basque / Euskal Herriko Unibertsitatea – Espagne

Résumé

L’étude des écoles et collèges religieux en Espagne manque de sources faisant état des activités scolaires et parascolaires qu’elles ont menées tout au long du XX^e siècle. Les documents appelés *Memorias Escolares* (AnnuaireS scolaireS) fournissent des informations importantes sur ces questions. Le premier objectif de cet article est de présenter cette source documentaire publiée annuellement par des écoles et collèges importants gérés par des ordres et des congrégations religieuses masculines en Espagne. Le seconde consiste à analyser la fonction de ces publications, où l’on raconte le récit historique des établissements, élaborés par les écoles elles-mêmes et avec une grande richesse informative sur les activités pratiquées tout au long de l’année. Troisièmement, nous voulons mettre en évidence le rôle des annuaireS et leur relation avec la construction de la mémoire des étudiants, à travers les éditeurs, les photographies ou leurs orientations professionnelles. Par conséquent, les annuaireS sont une source documentaire importante pour connaître non seulement les pratiques

scolaires, mais aussi le lien qu'ils ont établi avec les élèves pour façonner une identité et construire une mémoire pour l'avenir.

Mots-clés: annuaires scolaires, Espagne, ordres religieux, écoles privées, XX^e siècle, sources

The Yearbooks: The Richness of a Source for the History of the School and the Students

Abstract

The study of religious schools and colleges in Spain is lacking in sources that explain the school and extracurricular activities that they carried out throughout the 20th century. The so-called *Memorias escolares* (Yearbooks) provide important information on these topics. The first objective of this article is to present this documentary source published by an important group of schools and colleges of education controlled by male religious orders and congregations in Spain. The second is to analyze the function of these annual publications, where story telling are narrated, prepared by the centers themselves and with great information on their activities. Third, we want to highlight the role of yearbooks and their relationship with the construction of the memory of students, through editors, photographs or their professional orientations. Therefore, yearbooks are an important documentary source for knowing not only school practices, but also the link they have with students to shape an identity and build a memory for the future.

Keywords: yearbooks, Spain, religious orders, private schools, 20th century, sources

Los anuarios escolares: su riqueza como fuente para la historia de la escuela y los alumnos/as

Resumen

El estudio de las escuelas y colegios religiosos en España carece de fuentes que informen sobre la escuela y las actividades extracurriculares que llevaron a cabo a lo largo del siglo XX. Las *Memorias Escolares* proporcionan información importante sobre estos temas. El primer objetivo de este artículo es presentar esta fuente documental publicada anualmente por importantes escuelas y colegios dirigidos por órdenes y congregaciones religiosas masculinas en España. El segundo objetivo es analizar la función de estas publicaciones, que nos presentan la narrativa histórica de los centros,

creadas por las propias escuelas y con gran riqueza informativa sobre las actividades que se realizan durante todo el año. En tercer lugar, queremos destacar el papel de las memorias y su relación con la construcción de los recuerdos de los estudiantes, a través de los redactores, las fotografías o sus orientaciones profesionales. Por lo tanto, las memorias son una fuente documental importante para conocer no sólo las prácticas escolares, sino también el vínculo que han establecido el centro con los estudiantes para dar forma a una identidad y construir una memoria para el futuro.

Palabras clave: memoria escolar, España, órdenes religiosas, escuelas privadas, siglo XX, fuente

L'élaboration des processus de scolarisation, ses agents, ses objectifs et ses fonctions exigent de plus en plus de nouveaux objets, documents et interprétations nous expliquant ce qu'il se passe à l'intérieur des écoles et collèges. L'historiographie de l'histoire matérielle de l'école apporte de nouvelles sources et de nouveaux documents qui participent à cette reconstruction. Parmi ces documents, on notera les *Memorias escolares* (AnnuaireS Scolaires) qui ont été peu utilisés pour interpréter l'histoire que les établissements scolaires, eux-mêmes, tentent de transmettre. L'objectif de ce travail est de montrer la richesse de ces annuaires en tant que source primaire pour l'Histoire de l'Éducation à partir d'un corpus de plus de 1200 annuaires scolaires qui sont au Musée de l'Éducation de l'Université du Pays basque. Il s'agit, en effet, de documents qui transmettent une information très précieuse en ce qui concerne l'évolution des établissements, des constructions scolaires, activités scolaires, jeux, sports et autres activités culturelles, religieuses, associations apostoliques, évolution du corps enseignant, récits d'élèves, photographies de groupes scolaires, publicité commerciale, etc. Les annuaires scolaires présentent aussi l'image que l'établissement souhaite inculquer aux élèves. Pour ce faire, d'une part, nous présentons cette source documentaire, publiée par un grand nombre d'écoles et collèges des ordres et congrégations religieuses masculines en Espagne, en soulignant leur valeur documentaire, le type de document et son évolution. D'autre part, nous avons analysé la fonction et les objectifs atteints mais aussi les caractéristiques en termes de forme et de fond, la structure interne et l'importante galerie photographique qu'ils apportent. Par notre approche de ce type de publication, nous avons essayé de mettre en valeur les annuaires scolaires en les considérant comme un document complémentaire pour rendre compte de l'histoire de l'école, surtout l'école privée religieuse, en Espagne au XXème siècle.

L'histoire de l'école : une approche à travers les annuaires scolaires

Un des problèmes les plus fréquents de l'historiographie éducative en Espagne et, plus précisément au sein des écoles et collèges privés qui sont généralement aux mains des ordres et congrégations religieuses, est la difficulté que les historiens et historiennes de l'éducation rencontrent pour avoir accès à leurs archives et sources documentaires. Il existe un grand nombre d'ouvrages sur les écoles privées et confessionnelles dont l'histoire a été rédigée par des historiens ou membres de ces congrégations. À l'exception de quelques cas particuliers, en général, la rigueur historiographique est discutable (Dávila, 2011). Il existe également un autre ensemble d'ouvrages réalisés par les historiens qui ne sont pas liés aux congrégations religieuses (Ostolaza, 2000 ; Rodriguez, 2015 ; Dávila, Naya y Murua, 2009 ; Montero 2017 ; Dávila y Naya, 2013).

La localisation et la disponibilité de ceux que l'on nomme les « Annuaires Scolaires », élaborés par ces établissements viennent palier cette difficulté d'accès à l'information ; il s'agit en effet d'un document destiné à être connu par un large public et dont les destinataires finaux étaient les familles des élèves qui fréquentaient ces écoles. Ainsi, de ce point de vue, les annuaires constituent un produit créé dans l'objectif d'informer, transmettre ou communiquer aux familles les activités annuelles de l'établissement selon la vision des congrégations ou ordres religieux eux-mêmes. Ce type de document existe aussi dehors l'Espagne, en l'Italie, édités par quelques établissements, spécialement des lycées religieux (Calasanz et Maristes) mais aussi publics ; au Royaume Uni, essentiellement dans les établissements de prestige ; aux États-Unis d'Amérique, en France, Belgique et dans quelques pays d'Amérique Latine (Pérou, Argentine, Venezuela, Colombie, etc.). Les annuaires scolaires sont aussi un moyen publicitaire qui suit les règles les plus élémentaires du marketing. Son contenu prétend ainsi offrir au lecteur une image de l'établissement en mettant en valeur les caractéristiques que celui-ci veut souligner. Pour démontrer tout cela, dans cette contribution nous allons analyser la dénomination qu'ont eue ces documents, leur typologie et leur évolution en Espagne tout au long du XX^e siècle.

Un même document, différents noms

Les institutions et organismes, de façon générale, produisent des documents (mémoires, annuaires, règlements, procès-verbaux, etc.) qui présentent leurs activités et les font connaître au public. Il se passe la même chose avec les établissements scolaires où, surtout à la fin du XIX^e siècle, nous avons pu trouver des mémoires en tous genres : rapports d'inspection, d'école des arts et métiers, d'établissements du secondaire, etc. Tous ces rapports sont en général documents auquel on accorde peu de valeur et qui a été relié à la littérature grise et bureaucratique. Cependant, cela

représente une grande richesse et on a, par ce biais, accès à une quantité importante d'information sur les activités et la dynamique interne des établissements.

Du point de vue terminologique dans le cadre scolaire, ces documents ont porté au fil des ans principalement les appellations de annuaires scolaires, bien que certains établissements les aient nommés autrement : annales, mémoires, vie scolaire, etc. Malgré cette différence de noms, la structure et les contenus sont restés les mêmes dans la majeure partie des cas. Nous ignorons à l'heure actuelle l'origine de ce type de documents, ils semblent s'inscrire dans la continuité des fameux *yearbooks* des plus prestigieuses écoles privées britanniques et qui ont ensuite été étendus aux États-Unis et sur lesquels sont publiés la liste des élèves de ces établissements, leurs membres bienfaiteurs et l'offre scolaire.

Image 1: Couverture de l'Annuaire de 1932 de *StockPort Grammar School* (Royaume Uni). Photo : Musée de l'Éducation de l'Université du Pays basque.

De notre point de vue, les annuaires scolaires auxquels nous faisons référence semblent avoir une autre origine issue d'une double convergence. D'une part, les mémoires imprimés des établissements du secondaire, de la formation professionnelle ou d'autres niveaux d'enseignement et qui, au fil des XIX^e et XX^e siècles ont connu un grand succès, ils étaient élaborés par les secrétaires d'établissements ; d'autre part, les documents rédigés pour lecture lors de la cérémonie de remise des prix en fin d'année, lesquelles étaient très ritualisées. La structure de ces types de mémoires est différente et, surtout, ils remplissaient des fonctions distinctes. Dans le premier cas, il s'agissait d'un acte administratif et le mémoire était lu lors de la rentrée scolaire, cette lecture était précédée d'un discours prononcé par une personne faisant autorité et, dans le second cas, il s'agissait d'un acte social et d'un rituel qui était lu à la fin de l'année pour célébrer les succès scolaires des élèves.

Au vu des documents auxquels nous avons eus accès, nous pouvons affirmer que les annuaires scolaires ont cette double origine, bien que nous penchions pour défendre le fait que son antécédent le plus immédiat se trouve dans la tenue des cérémonies de remise des prix qui se déroulaient à la fin de l'année scolaire. Dans ce sens, les premiers annuaires d'établissements scolaires prestigieux dont nous avons connaissance proviennent des collèges et pensionnats régis par les Frères des Écoles Chrétiennes (La Salle), plus précisément le Collège Condal (Année 1903-1904) et Notre Dame de la Bonanova (Année scolaire 1905-1906), tous les deux à Barcelone. Si dans un premier temps, du fait de l'expulsion de cette congrégation de France en 1904, on pourrait penser que La Salle les a introduit en Espagne en provenance de France, nous avons pu vérifier que cette hypothèse n'est pas avérée car en France à cette époque ce type de documents n'existaient pas, mais on trouvait d'autres documents appelés « Distribution solennelle officielle des prix » ou « Palmarès », comme nous avons pu le constater sur les fonds de l'Archive de La Salle à Lyon où se situe la plus grande quantité de documents des collèges français de La Salle. Il est surprenant qu'aucun des grands pensionnats prestigieux ouverts en France ou en Belgique n'ait publié ce type de document à cette époque et qu'ils n'aient commencé à le faire qu'un peu plus tard, au cours des années de la première guerre mondiale. Nous n'avons trouvé aucune mention expresse sur le *Bulletin des Écoles Chrétiennes*, dont la publication a débuté en 1907 ni sur les circulaires des différents Frères Supérieurs de la Congrégation dès les débuts de la Congrégation jusqu'à nos jours. Il est seulement fait référence aux annuaires scolaires dans une occasion, et beaucoup plus tard, en 1932, opposant les pros et les opposants à sa publication, mais sans donner de directive, bien que ce document mette bien en évidence la posture favorable du rédacteur lorsqu'il affirme qu'elle : « présentera de nombreux avantages et peu d'inconvénients [...] comptons sur lui comme un précieux instrument d'apostolat et un agent de liaison dont les services nous payeront surabondamment de nos peines » (Institut des Écoles Chrétiennes, 1932).

Image 2: Couverture de la « Distribution solennelle des prix », Pensionnat St. Joseph, Rodez, 1865. Photo : Musée de l'Éducation de l'Université du Pays basque

Image 3: Couverture de la « Distribution des prix », Collège Condal, Barcelone, 1904. Photo : Musée de l'Éducation de l'Université du Pays basque

Dans le cas du collège Notre Dame de la Bonanova de Barcelone (Segu et Santaaulèlia, 1989) nous pouvons observer une évolution paradigmatique et qui va nous servir à comprendre les changements qui se produiront dans les annuaires scolaires. Ainsi, depuis 1906, date du premier annuaire, jusqu'à l'année 1912-1913 l'appellation qu'ils reçoivent est la « Distribution des Prix », selon le modèle français, dans la lignée des documents rédigés en France (Institut des Écoles Chrétiennes, 1915). À partir de l'année 1913-1914 apparaît le mot *Memoria*, à l'occasion de la publication d'une revue historique, pour la célébration du « jubilé des Noces d'Argent » du collège. En même temps, l'appellation est modifiée en précisant qu'il s'agit d'un annuaire de l'année correspondante, en maintenant toujours son appellation d'origine de distribution des prix. Cette double appellation est maintenue jusqu'à l'année 1926-27. C'est finalement en 1927-1928 qu'apparaît l'appellation *Memoria Escolar Año* suivi de l'année correspondante en chiffre. Précédemment, néanmoins depuis 1916, le titre est *Distribución de Premios. Memoria del Curso* et l'année. Ce changement n'affecte pas ses couvertures où sont conservés les quatre éléments identificateurs des documents antérieurs : le bâtiment, la Vierge de Bonanova, une vue panoramique de la ville de Barcelone depuis la façade du Tibidabo et la croix symbole de La Salle.

Les annuaires scolaires sont aussi un document typiquement publicitaire (Dávila, Naya y Zabaleta, 2016 ; Klein, 2011 ; Ramos et Rabazas, 2019), destiné aux familles des élèves et généralement élaboré par les établissements privés pour garçons, comme on peut voir dans le corpus documentaire que nous avons. Ce document offre des informations quant aux données relatives aux constructions d'établissements scolaires et travaux de rénovation menés dans les bâtiments, aux contenus des programmes académiques, à la répartition par niveaux et groupes, au corps enseignant, aux cérémonies de distribution des prix, aux activités académiques scolaires, religieuses, sportives, à la réglementation interne de l'établissement, aux écrits des élèves, jeux, etc. effectués tout au long de l'année. Du point de vue de l'analyse des établissements scolaires, toute cette information a une valeur ajoutée du fait que, étant publiée annuellement, il est possible de connaître l'évolution, la poursuite ou la fin de nombreuses activités année après année.

À partir de ces annuaires nous ne pouvons pas retracer l'histoire de l'établissement avec toute la rigueur historiographique, mais elles permettent en effet de dresser une histoire de la représentation scolaire que ces établissements tentent de transmettre à leur public. Bien que ce ne soit pas pour ce critère, les annuaires devraient être intégrées au travail des historiens de l'éducation afin de comprendre les médiations qui interviennent au sein de certains établissements de prestige afin de transmettre une valeur sociale, économique, culturelle, etc. qui, étaient certainement attendues par les parents qui envoyaient leurs enfants dans ces établissements.

Méthodologie, corpus documentaire et évolution de la fonction des annuaires

L'étude de ces annuaires scolaires doit être soumise à deux types d'analyse pour pouvoir montrer sa richesse en tant que source documentaire. La première analyse porte sur les caractéristiques du document, en répondant aux questions liées à la forme et ses aspects (format, pages, etc.) ; sa structure (rubriques présentes à l'intérieur de la publication, répartition des textes et photos, auteurs, etc.) ; série à laquelle il correspond (changements, poursuites, ruptures, etc.) ; contenu en termes de texte et image (importance des textes, complémentarité des photos, etc.), une structure très similaire à celle que nous pouvons voir dans les annuaires publiés en Italie (Marchesini, 1978). Il est donc nécessaire d'adopter une méthodologie basée sur la comparaison pour nous permettre de souligner les points d'excellence et basée sur l'analyse des contenus, texte et iconographie afin de souligner le discours maintenu. Dans un second temps, les annuaires sont mieux compris lorsqu'ils sont utilisés comme document pouvant seulement être expliqué depuis l'analyse historique, que ce soit du contexte ou de l'établissement lui-même, comme ils ont été utilisés, par exemple, pour l'analyse de l'école fasciste en Italie (Marchesini, 1980) ou l'analyse de

souvenirs de l'école (Gonzalez, Comas et Fullana, 2104). Dans la méthodologie historique appliquée à l'histoire de l'éducation (De Gabriel et Viñao, 1995) il existe des ressources suffisantes pour pouvoir évaluer ce type de document. De même, étant donnée l'existence d'une quantité importante de matériel photographique, il devient nécessaire de procéder à une analyse de celui-ci depuis ce point de vue (VV.AA., 2010).

Les annuaires scolaires abordent une multitude d'aspects que nous devons détailler si nous voulons les soumettre à une analyse exhaustive (Dávila et Naya, 2018). Afin de réaliser cette proposition de systématisation des annuaires, que ce soit du point de vue de la forme ou du fond. Dans notre cas, nous partons d'un corpus documentaire de 1200 annuaires scolaires déposés au Musée de l'Éducation de l'Université du Pays basque, dont 85% proviennent d'Espagne, et l'autre 15,5% d'autres pays d'Europe et d'Amérique Latine. Nous estimons que ce corpus est important et qu'il va nous permettre d'analyser les grandes lignes de sa structure, de son contenu et de son évolution.

Tableau 1

Corpus d'annuaires scolaires existant au Musée de l'Éducation de l'Université du Pays basque/Euskal Herriko Unibertsitatearen Hezkuntzaren Museoa

Titulaire du centre	Nombre d'annuaires	Pourcentage d'annuaires sur le total
Frères des Écoles Chrétiennes - La Salle	625	52,08
Pères Scolopes	103	8,58
Compagnie de Marie - Marianistes	98	8,17
Institut des Frères Maristes	52	4,33
Compagnie de Jésus - Jésuites	35	2,92
Missionnaires Clarétains	32	2,67
Salésiens de Don Bosco	27	2,25
Autres ordres	201	16,75
Autres (privés, écoles basques, etc.)	27	2,25
Total	1200	100

Les annuaires qui constituent le corpus documentaire appartiennent aux établissements religieux masculins (d'ordres ou congrégations religieuses) qui ont, traditionnellement, scolarisé la majeure partie des élèves en Espagne : les Salésiens,

Frères de La Salle, Frères Maristes, Scolopes, Jésuites, Augustins et Clarétains (Bartolomé, 1997 ; Dávila et Naya, 2013). Une grande majorité d'annuaires (977) proviennent d'établissements pour garçons, seulement trente-trois ont été publiés par des établissements pour filles et 190 proviennent d'établissements mixtes. Il faut prendre en considération qu'en Espagne les établissements mixtes commencent à s'étendre à partir de la réforme éducative des années soixante-dix. On note, sur ce dernier point, un virage sur ce corpus documentaire du fait du faible nombre d'annuaires issus d'établissements féminins dont nous disposons (Rosique, 2014 ; Bruno-Jofre, 2016 ; Berdote, 2016).

D'autre part, la période franquiste correspond à l'époque dorée des congrégations religieuses qui se consacraient à l'enseignement, c'est la période pour laquelle nous disposons du plus grand nombre d'annuaires scolaires. C'est précisément entre les années quarante et soixante du XX^e siècle que les annuaires présentent une information plus riche. Nous disposons pour cette époque de 753 exemplaires.

En observant le tableau précédent, un point attire notre attention : le nombre élevé de annuaires édités par les Frères des Écoles Chrétiennes (La Salle). La raison de cette disponibilité n'est pas seulement due au fait qu'il a été facile pour nous d'avoir accès à ces fonds mais que nous avons trouvé d'annuaires en vente sur le marché des livres anciens et d'antiquaire. D'autre part, dans la situation actuelle, nous nous risquons à affirmer que les annuaires scolaires des collèges de La Salle ont été les premiers à apparaître sur le marché scolaire, considérant celui-ci comme la production de matériel publicitaire afin de proposer un produit appelé collège ou internat, ayant un certain prestige face à une demande restreinte de consommateurs bourgeois et appartenant aux classes élevées de la société catalane, basque et espagnole. Ces annuaires ont fait l'objet d'imitation par des établissements religieux d'autres ordres et congrégations religieuses. La preuve la plus évidente de cette affirmation est que les premiers annuaires retrouvés sont ceux du Collège Notre Dame de la Bonanova de Barcelone, créé en 1889 et qui a commencé à les publier pour l'année 1905-1906.

L'expulsion de la France des ordres et des congrégations religieuses dédiées à l'enseignement et son arrivée en Espagne (Delaunay, 2005) ont provoqué une crise et ouvert le débat sur la sécularisation dans le premier tiers du XX^e siècle (Dávila, 2011). L'Église a réussi à développer une pratique unificatrice et, ainsi, à accroître le poids de l'enseignement privé. Pendant la Deuxième République (1931-1939), la confrontation était déjà très évidente. D'autre part, sous le régime de Franco, l'Église a été l'un des bénéficiaires plus importantes dans le domaine de l'éducation, grâce à son soutien au Régime, en signant un Concordat en 1953 qui est toujours en vigueur (Callahan, 2003). La situation en 1950 était très similaire à la situation actuelle, ainsi près de 32% des étudiants fréquentaient le réseau religieux privé (De Gabriel, 1997). Dans tout ce processus historique, la présence de l'école religieuse privée ou concertée a représenté et représente près d'un tiers du système éducatif au niveau non universitaire (Ministerio de Educación y Formación Profesional, 2019), avec lequel on

peut parler d'un « sous-système éducatif de l'Église catholique », dont les élèves de préférence classe supérieure ou moyenne (Viñao, 2004).

Fonction des annuaires scolaires

Les annuaires scolaires, au vu du corpus analysé, présentent une structure établie et basée sur différents paragraphes organisés, à savoir : couverture, présentation du projet éducatif de l'établissement, portraits des autorités, brochure, information sur les activités religieuses : congrégations mariales ou similaires, chronique détaillée de l'année (mois par mois), activités sportives, artistiques, théâtrales, galerie photo des élèves récompensés et liste des élèves.

Les couvertures sont la carte de visite ou la première image que l'on souhaite transmettre. En ce sens, les établissements veillent de près sur cette image, au vu du grand nombre d'exemples que nous avons pu observer. Un des aspects les plus importants de l'analyse conduite sur les couvertures est que l'iconographie transmet l'harmonie avec les moments auxquels elle est publiée. En ce sens, il convient d'observer qu'il n'existe pas un critère unique de type politique, idéologique, religieux, artistique, etc. car ces critères sont modifiés en fonction du moment de leur publication. Également en ce sens, les couvertures présentant une allégorie de la patrie ou de la religion sont bien plus fréquentes au cours de la première partie du Franquisme alors qu'à partir des années cinquante on trouve d'autres ressources, que ce soit en s'adaptant à la modernité artistique ou par l'ajout de photos, que ce soit de paysages, de l'établissement ou des élèves. Ce qui semble évident c'est qu'à partir des années deux mille, sur tout chez La Salle, on observe une recherche de l'identité scolaire par la présence constante de l'étoile jaune à cinq branches.

De même, les annuaires montrent brièvement les caractéristiques pédagogiques et les idées religieuses soutenues par les fondateurs des congrégations religieuses, ce qui pourrait actuellement être appelé le projet éducatif de l'établissement.

Un autre élément caractéristique de la majorité des annuaires est la présence des portraits des autorités qui occupent les premières pages des annuaires. En ce sens, les figures religieuses et civiles s'alternent : la Vierge Marie, le Pape, le Supérieur de la Congrégation, le Chef de l'État ou le directeur de l'école. L'image la plus courante est celle de la Vierge Marie, avec les appellations propres au collège (Notre Dame du Carmen, dans le cas des collèges du même nom de Melilla ; Notre Dame de Begoña dans le cas de Saint-Jacques Apôtre de Bilbao, la Vierge de Lourdes à Valladolid, etc.). Le Pape bénéficie également d'une représentation continue à partir des années trente alors que le portrait de Franco, omniprésent au cours des premières années du Franquisme, disparaît pratiquement des annuaires à partir des années cinquante.

La brochure, parfois très réglementée, informe les parents des conditions matérielles de l'établissement, des niveaux d'enseignement proposés, des règles de

discipline et dispense en outre d'autres informations utiles pour l'inscription dans l'établissement. De même, les informations sur la vie religieuse, sportive, artistique, théâtrales vont occuper de plus en plus d'espace surtout à partir de la multiplication des photos, plus ou moins spontanées, prises au cours de ces activités. La chronique scolaire de l'année n'est pas présente systématiquement dans tous les annuaires, La Salle y est la plus assidue et régulière, ce type d'information y est présenté mois par mois. Finalement, un objectif important des annuaires était la présence permanente des élèves présents dans les collèges, les photos de classes ou la liste des élèves remplissant alors une fonction de reconnaissance personnelle, un *Facebook* sans internet. Il est impossible de ne pas reconnaître une autre fonction très importante, outre la publicitaire : celle qui consiste à rendre compte de la multitude des activités religieuses, sportives, artistiques ou culturelles qui se déroulaient sur l'établissement et qui étaient « vendues » comme un signe distinctif, identitaire de l'établissement ou de la qualité de l'enseignement dispensé au sein de celui-ci. Cette fonction est très importante parce qu'elle dessine des itinéraires complémentaires à la formation académique des établissements, avec la possibilité d'être présentée comme une valeur ajoutée à ladite formation académique.

La valeur et la richesse de l'information de ces annuaires permettent donc à l'historien d'avoir accès à la connaissance de ces activités, compilées en détails et dans leur contexte, il est difficile d'obtenir des informations et des documents au-delà des images dispersées. Dans le cas de l'Italie, l'ambition et la valeur historique de certains des annuaires sont évidentes puisqu'on peut lire que « l'annuaire doit être le miroir de la vie scolaire pour laquelle on peut seulement dessiner les contours les plus indispensables et essentiels pour la compréhension de celle-ci » (Marchesini, 1980, 91).

Par conséquent, deux aspects qui distinguent les annuaires et qui les différencient des autres types de documents, c'est que, tout d'abord, ce qu'ils sont toujours des textes imprimés, avec une profusion de photographies de haute qualité, un design attrayant pour le lecteur et une structure stables et permanents et, d'autre part, qu'il s'agit de documents rédigés par des centres privés religieux, dans le but de marquer les limites de leur offre éducative, sur la base d'un historique. Ces deux éléments peuvent avoir été la raison pour laquelle, en général, ils n'ont pas été considérés comme une source primaire de grande valeur, car la documentation publique, plus facile d'accès, semble avoir plus de prestige que ce type de documents imprimés, qui peuvent être confondus avec la littérature éphémère sans aucune valeur historiographique dans le domaine de l'histoire de l'éducation. Ainsi, dans de nombreux cas, une certaine dévaluation des annuaires semble être considérée comme un document utile pour analyser certaines pratiques scolaires dans les écoles privées religieuses (Dávila, Naya et Zabaleta, 2017).

Les annuaires scolaires et la construction de la mémoire des élèves

Un aspect qui contribue à donner plus de valeur aux annuaires scolaires, non pas du point de vue du document historique mais du point de vue personnel, est l'intérêt manifeste de graver dans la mémoire de l'élève les événements vécus comme une empreinte indélébile qui doit l'accompagner toute sa vie durant. De ce point de vue, les annuaires font partie d'un ensemble de sources pour pouvoir écrire une histoire des élèves (Condette et Castagnet, 2020 ; Krop et Lembré, 2020). Les rédacteurs des annuaires scolaires sont conscients de leur importance, non seulement sur le plan marketing ou chronologique des activités mais aussi sur leur valeur pour devenir un souvenir gravé à jamais. En cela, la majorité des annuaires scolaires utilise une ressource littéraire qui permet la proximité et la communication : être une personne qui s'adresse à eux. Quelques exemples nous aident à comprendre cette fonction élaboratrice de la mémoire sur l'école, des souvenirs, de l'identité du groupe, du collège, etc. afin de fixer le présent comme un souvenir futur qui les accompagnera toute la vie. C'est ce que pensaient en 1942 les rédacteurs de l'annuaire du Collège Notre Dame de Carmen à Melilla, lorsqu'ils disent :

« Après 31 années d'aspirations constantes et autant de difficultés, je vois le jour pour la première fois. *ANNUAIRE SCOLAIRE* [en majuscules dans l'original], tel est mon nom, parce que mon objectif est de faire revivre les moments heureux de votre enfance et de votre adolescence, en inscrivant vos premières victoires et vos triomphes. En me prenant entre vos mains, vous avez sûrement été surpris par ma couverture artistique. Y sont synthétisés les trois grands idéaux et les trois amours que je souhaite vous inculquer : la Vierge du Carmen, elle veille avec la tendresse d'une mère sur le collège qui porte son nom et l'étoile de *Signum Fidei* pose sur lui sa lumière limpide, en pratiquant la dévotion carmélite, vous traverserez sans sombrer la mer de la vie pour atteindre avec bonheur les plages éternelles » (Nuestra Señora del Carmen, 1942, 9).

Un autre exemple nous est offert par l'annuaire de l'année 1947-48 du Collège Santiago Apóstol de Bilbao qui s'ouvre par ces mots :

« Aujourd'hui, il est à tes côtés. L'*ANNUAIRE SCOLAIRE* [en majuscules dans l'original] doit être prodigue en notes très nuancées qui, endormies et déclinées sur la portée des souvenirs, donneront à votre sensibilité l'harmonie évocatrice d'une de tes tranches de vie. Avec la circonstance selon laquelle son sens émotionnel doit gagner en richesse et en couleur à mesure que le temps - thaumaturge des vins généreux - l'entoure du halo exaltant autrui » (Colegio Santiago Apostol, 1948, 14).

De façon générale, la rédaction des annuaires incombait à une seule personne, membre de la congrégation, bien que pour cette tâche elle recevait des informations des mains des élèves, des professeurs, du directeur, etc. Dans certains cas on observe également la présence d'écrits rédigés par les anciens élèves. Un point attire notre attention, dans la majorité des annuaires des Marianistes et ce, dès les débuts, on observe la contribution active des élèves dans la publication d'articles sur différents thèmes. Il s'agit des rédactions rédigées par les élèves sur deux pages où ils racontent leurs voyages, leurs connaissances à propos de certaines curiosités, voire même ils y donnent leur impression personnelle par rapport à l'activité scolaire. Ce type de collaborations vont se dérouler très clairement dans les établissements de ce lycée religieux surtout dans les années cinquante et soixante.

Malgré tout, une question s'impose quant à la valeur des annuaires en tant qu'éventuels éléments participant à la construction des souvenirs des élèves et si l'on en déduit que les annuaires scolaires, en tant que document élaboré dans un présent historique passé, composent la mémoire personnelle future des élèves. Cette importante question exige de d'approfondir ces aspects. Il est également important de souligner que, dans une certaine mesure, les annuaires scolaires composent une mémoire collective des groupes d'élèves, de sorte qu'ils offrent un certain sens d'appartenance que l'on peut en outre relier à la construction de l'identité de l'établissement ou du groupe (González, 2013). De même, les annuaires contribuent à la compréhension de la valeur subjective de la mémoire des élèves (Dávila, Naya et Zabaleta, 2017) quant au souvenir qu'ils gardent de leur expérience.

Photographies des élèves

Dans les annuaires scolaires, la publication des photos d'élèves constitue un élément essentiel et elle a évolué dans le temps, depuis les photos individuelles des élèves jusqu'aux photos de groupes. Au cours de ce processus, on est passé, lors de la première étape, d'un ensemble de photos des visages des élèves les plus excellents de chaque classe encadrée dans une allégorie picturale, à une seconde étape où le portrait de chaque élève, individuel, compose le groupe classe pour parvenir finalement à une troisième étape avec la photo du groupe classe sur laquelle apparaissent tous les élèves en pied. Parfois, les photos individuelles étaient prises parallèlement aux photos de groupe prises en positions symétriques et en occupant différents espaces scolaires.

Image 4: Photos des élèves, Collège *Nuestra Señora de la Bonanova*, Barcelone, 1907-1908. Photo : Musée de l'Éducation de l'Université du Pays basque

Ainsi de la même façon que les photos correspondantes aux activités religieuses ou sportives sont centrées sur les événements que l'on souhaite transmettre, cet autre ensemble de photos sont de véritables *Facebook*, listings ou répertoires d'élèves. L'appellation *Facebook* semble idéale, outre la photo personnelle, celle-ci était accompagnée du nom et de la classe, l'élève est donc parfaitement identifié. C'est donc un espace visuel de reconnaissance qui invite à l'évocation dans la construction des souvenirs des élèves.

Du point de vue sociologique, l'appartenance au groupe est fondamentale non seulement au moment même de l'année en question mais aussi pour l'avenir des

élèves car cela leur permet d'établir un réseau de relations qui peuvent favoriser de futures affaires ou traitements de faveur. Le fait de pouvoir s'identifier à d'autres élèves dans les souvenirs et, donc, dans la mise à contribution de la mémoire construite constitue un élément qui permet de revenir dans le passé et au vécu mais aussi de renouer des liens perdus. D'où le fait que ces photos constituent une carte de visite réalisée dans le passé mais avec des effets dans le futur en fonction des ressources cherchées ou souhaitées.

Description des élèves, tentative de prédiction du futur

Un des éléments clés pour la reconnaissance sociale des élèves et qui sert à tisser le réseau des relations scolaires et sociales entre les familles et les élèves consiste à connaître le profil de l'élève qui entre à l'école mais surtout celui de ceux qui en sortent. Ainsi, parfois des informations sont fournies sur les professions des anciens élèves. Par exemple, dans l'annuaire du Collège Bonanova mentionnée ci-dessus, il est indiqué que sur la décennie 1939-49 17% des élèves avait obtenu un diplôme d'ingénieur ; 16% en médecine et avocat dans les mêmes proportions ; 15% professeur, le commerce et l'intendance ; 13% la chimie et pharmacie ; 7% avaient embrassé la vie religieuse ; 5% l'architecture ; 4% une carrière militaire et 7% se consacraient à d'autres professions. Ainsi, les photos d'élèves des dernières années sont importantes car elles nous donnent des informations sur les perspectives professionnelles d'avenir.

Néanmoins, il est surprenant de voir que dans certains établissements de La Salle, des Maristes, Marianistes ou Dominicains, les photos individuelles sont accompagnées de la description, du diagnostic et de la recommandation ou observation en se référant aux élèves de la dernière année et qui vont donc abandonner le collège. Parfois un texte des tuteurs ou directeurs est également inclus. Dans le cas des Marianistes, dans les établissements de Madrid comme ceux de Saint-Sébastien ce sont les élèves eux-mêmes qui offrent leur propre profil. De cette manière, il est possible de composer une typologie des profils en veillant au type de texte qui vient en accompagnement : orientation professionnelle, diagnostic psychologique, jeux divinatoires ou qualités sportives.

Pour trouver un exemple de ce type de description de profils, qui est parfois stigmatisant, on consultera l'annuaire de 1949-50 du collège des Marianistes de Saint-Sébastien. Les commentaires sur les anciens élèves, dans ce cas les bacheliers, sont dépouillés mais aussi très blessants, ainsi il est affirmé pour certains élèves « il a constamment attiré l'attention de ses camarades par ses « petites affaires », quand il était d'enfant et aujourd'hui en étant jeune. A une meilleure mémoire que de jugement, il a lu beaucoup de livres, trop pour son âge, trop pour pouvoir en tirer profit. Un conseil : *non multa sed multum* [pas trop de choses, mais profondément]. C'est

seulement ainsi qu'il pourra écrire si telle est sa vocation » ; « Pense mieux qu'il ne parle, mais sa pensée est lente. Tout semble lui porter peine : l'effort physique et les livres, si ce n'est par faiblesse ou incapacité, alors quelle en est la cause ? Il prétend être un petit génie » ; « Bon garçon, sérieux et travailleur, parle peu et travaille beaucoup » ; « Semble être taillé pour diriger une des grandes entreprises de la ville industrielle d'Eibar » ; « Nerveux, au corps étiré, travaille plus avec sa mémoire qu'en réfléchissant » ; « Nous semble être un vrai gentil et faible. Son regard, sa façon de parler, son allure manquent d'énergie et de vigueur [...] il fera son chemin, même si cela prendra du temps ». Au vu de la teneur de certaines phrases, tout laisse à penser que ce profil découle de conversations entre le rédacteur de l'annuaire et le sujet en question.

On trouve également ce type de commentaires du côté du collège Nuestra Señora de la Bonanova, bien qu'ils ne fassent référence qu'aux élèves intégrant les équipes sportives : « Malgré son jeune âge, il a laissé entrevoir un style de la plus haute qualité » ; « Évolue avec une grande habileté et se place avec une précision mathématique » ; « coupe correctement et distribue de façon impeccable ».

Au sein du collège Nuestra Señora de Lourdes de Valladolid, ce même genre de phrases prémonitoires quant à l'avenir des élèves sont rédigées, ainsi dans l'annuaire de 1936-37 on peut lire ce qui suit à propos des élèves : « Préfère les mystères complexes de la mécanique à la vie sédentaire du bureau » ; « cumule sans discernement de l'énergie qui si elle était accordée aux études, lui aurait apporté honneur et succès. Envisage-t-il d'utiliser tous les efforts qu'il épargne actuellement pour le jour où il étudiera en école militaire ? Dieu le fasse, amen ! » ; « A passé sept années au collège et il emporte avec son fort débit de connaissances un grand fond de compassion ».

Conclusions

Les annuaires scolaires des établissements privés religieux de l'Espagne du XX^e siècle qui composent tout le corpus documentaire analysé nous ont permis, dans un premier temps, de connaître la valeur de ce document comme source primaire et donc susceptible d'être intégré aux travaux des historiens de l'éducation. L'ajout des annuaires scolaires au service des historiens de l'éducation est particulièrement utile étant données les difficultés que pose l'étude des établissements privés et religieux. Il s'agit d'un document qui offre une information de grande valeur surtout pour la période centrale du XX^e siècle, âge d'or des congrégations religieuses dans le domaine de l'éducation en Espagne, car il fournit des informations sur les pratiques scolaires et parascolaires des centres religieux privés. Toutes ces informations apportent une importante valeur ajoutée dès lors que, s'agissant de publications annuelles, elles nous permettent de connaître un récit historique rédigé en fonction des intérêts et des

priorités de chaque établissement scolaire, de l'évolution, de la continuité et de la rupture de plusieurs de ces activités au fil du temps. On constate que les annuaires scolaires, dans le contexte historique général de l'évolution de l'enseignement religieux, remplissent une fonction de marketing et promotion de l'établissement outre le fait qu'ils participent à la construction d'une « marque » dans la mémoire de chaque élève.

Dans un second temps, les annuaires sont structurés et, même si cette structure a évolué au fil des ans, elle conserve quelques lignes constantes : présentation de l'établissement ; activités religieuses, sportives ou culturelles réalisées pendant l'année scolaire ; offre scolaire et, surtout les photos des élèves soit individuelles soit collectives. L'étude de ces activités et l'analyse des photographies nous permettent de reconstruire une offre éducative dans laquelle est perceptible la « marque » de chacun de ces établissements.

Dans un troisième temps, les annuaires revêtent une valeur ajoutée dès lors qu'ils élaborent la mémoire future des élèves, en projetant au moment de son élaboration, une représentation scolaire de l'établissement qui permet aux élèves de s'identifier à celui-ci à partir d'un sentiment d'appartenance à un groupe, à une identité et à l'élaboration d'une mémoire collective. En ce sens, nous pouvons affirmer qu'ils constituent un élément constructeur des souvenirs scolaires. Ça on peut voir à travers les photographies des élèves, ce que nous avons appelé un *Facebook* sans internet et à travers les recommandations et orientations professionnelles.

Reconnaissance

Une partie de cet article fut d'abord publié dans deux chapitres des livres. Les deux éditoriales ont donné permission écrite pour cette publication (Springer License number : 4905770242198). Les deux chapitres sont les suivants : Dávila, P. ; Naya, L.M. and Zabaleta, I. (2017) : « Memory and Yearbooks: An Analysis of Their Structure and Evolution in Religious Schools in 20th Century Spain », in Yanes-Cabrera, C ; Meda, J et Viñao, A. School memories. New trend in History of Education. Cham, Springer, ISBN 978-3-319-44062-0, pp. 65-79 et Dávila, P. y Naya, L.M. (2018) : Las memorias escolares, una forma de prensa escolar, en Hernández, J.M. (2018) Prensa pedagógica, mujeres, niños, sectores populares y otros fines educativos. Salamanca, Universidad de Salamanca, ISBN 974-84-9012-981-4 pp. 593-602.

Acknowledgement

Some parts of this article were first published in two book chapters. Both editorial staff have given written permission for this publication (Springer License number: 4905770242198). The two chapters are: Dávila, P.; Naya, L.M. and Zabaleta, I. (2017):

“Memory and Yearbooks: An Analysis of Their Structure and Evolution in Religious Schools in 20th Century Spain”, in Yanes-Cabrera, C; Meda, J and Viñao, A. School memories. New trend in History of Education. Cham, Springer, ISBN 978-3-319-44062-0, pp. 65-79 and Dávila, P. y Naya, L.M. (2018): “Las memorias escolares, una forma de prensa escolar”, in Hernández, J.M. (2018) Prensa pedagógica, mujeres, niños, sectores populares y otros fines educativos. Salamanca, Universidad de Salamanca, ISBN 974-84-9012-981-4 pp. 593-602.

Bibliographie

- Arostegui, Julio. (1995). *La investigación histórica, teoría y método*. Barcelone: Crítica.
- Bartolomé, Bernabé. (1997). *Historia de la acción educadora de la Iglesia en España. Edad Contemporánea*. Madrid: Biblioteca de Autores Cristianos.
- Berdote, Esther. (2016). “Mujer y educación. El caso de las Vedrunas en el País Vasco, siglos XIX y XX”. *Historia y Memoria de la Educación*, 4:107-139.
- Bruno-Jofré, Rosa. (2016). “Las Religiosas del Niño Jesús en Bembibre, León, España, en la segunda etapa del franquismo: la escuela sin puertas”. *Historia de la Educación: revista interuniversitaria*, 35: 3-70.
- Callahan, William J. (2003). *La iglesia católica en España (1875-2002)*. Barcelone: Editorial crítica.
- Colegio Santiago Apóstol (1948). *Memoria Escolar de 1947-48*. Bilbao: Santiago Apóstol, 1948.
- Condette, Jean-François et Castagnet-lars, Véronique (dir). (2020). *Histoire des élèves en France. Volume 1. Parcours scolaires, genre et inégalités (XVIIe-XXe siècles)*. Villeneuve d’Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Dávila, Paulí et. Naya, L.M. (2103). “La enseñanza privada religiosa en España: instituciones, políticas e identidades” In *Laicidad, Religoes e Educaçao na Europa do Sul no Seculo XX*. Edité par Joaquim Pintassilgo. Lisbonne: Instituto da Educaçao da Universidade de Lisboa, p. 367-392.
- Dávila, Paulí et Naya, L.M. (2018). « Las memorias escolares, una forma de prensa escolar ». In *Prensa pedagógica, mujeres, niños, sectores populares y otros fines educativos*. Edité par José M. Hernández. Salamanca: Universidad de Salamanca, p. 593-602.
- Dávila, Paulí; Naya, Luis M. et Murua, Hilario. (2009). *Bajo el signo de la educación. 100 años de La Salle en Gipuzkoa*, Donostia-San Sebastián: Hermanos de las Escuelas Cristianas. Distrito de Bilbao.
- Davila, Paulí; Naya, Luis M. et Zabaleta, Iñaki. (2016). “Internados religiosos: marketing del espacio a través de las memorias escolares”. In *Espacios y patrimonio histórico-educativo*, edité par Paulí Dávila et Luis M. Naya. Donostia: Erein, p. 183-207.

- Dávila, Pauli. (2011). "Las órdenes y congregaciones religiosas francesas y su impacto sobre la educación en España. Siglos XIX y XX". In *Francia en la educación de la España contemporánea (1808-2008)*, edité par In Jose M^a Hernández. Salamanca: Ediciones de la Universidad de Salamanca, pp. 101-160.
- Davila, Paulí; Naya, Luis M. et Zabaleta, Iñaki. (2017). « Memory and Yearbooks: An Analysis of Their Structure and Evolution in Religious Schools in 20th Century Spain ». In *School Memories. New Trends in the History of Education*. Edité par Cristina Yanes, Juri Meda et Antonio Viñao. Cham: Springer, pp. 65-79.
- De Gabriel, Narciso et Viñao, Antonio. (1997). *La investigación histórico-educativa. Tendencias actuales*. Barcelone: Ronsel.
- De Gabriel, Narciso. (1997). "Alfabetización y escolarización en España, 1870-1950". *Revista de Educación*, 314:217-243.
- Delaunay, Jean-Marc. (2005). "Exilio o refugio en España (veinticinco años después)". *Anuario de Historia de la Iglesia*, XIV:153-164.
- González Calleja, Eduardo (2013). *Memoria e Historia. Vademécum de conceptos y debates fundamentales*. Madrid: La Catarata.
- González, Sara; Comas, Francesca et Fullana, Pere. (2014). "La construcció del record escolar a través de la fotografia: « desconstructió » de dos anuaris col·legials". In *Imatges de l'escola, imatge de l'educació, Actes de les XXI Jornades d'Història de l'Educació*. Edité par Francesca Comas, Sara González, Xavier Motilla et Bernat Sureda. Palma: Universitat de les Illes Balears, p. 159-170.
- Institut des Écoles Chrétiennes, (1915). « La distribution des prix dans les écoles des frères ». *Bulletin des Écoles Chrétiennes*, 3:255-267.
- Institut des Écoles Chrétiennes. (1932). « Pour un bulletin d'École et de l'Amicale », *Bulletin des Écoles Chrétiennes*. 3 : 152-157.
- Klein, Naomi. (2011). *No logo: El poder de las marcas*. Barcelona: Planeta.
- Krop, Jérôme et Lembré, Stephane (dir). (2020). *Histoire des élèves en France. Volume 2. Ordres, désordres et engagements (XVIe-XXe siècles)*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion, 2020.
- Marchesini, Daniele. (1978). "Gli Annuari delle scuole medie superiori di Parma durante il fascismo". In *Scuola e Resistenza*, edité par Nicola Raponi. Parma: La Pilotta, p. 125-132.
- Marchesini, Daniele. (1980). "Una fonte per la storia della scuola fascista: gli "annuari" di Cremona e Parma". *Rivisti di storia contemporanea*, 1:88-111.
- Ministerio de Educación y Formación Profesional. (2019). *Sistema estatal de indicadores de la educación 2019*. Madrid: Ministerio de Educación y Formación Profesional.
- Montero, Feliciano et al. (2017). *La historia religiosa de la España contemporánea: Balance y perspectivas*. Alcalá de Henares: Publicaciones de la Universidad de Alcalá.

- Nuestra Señora del Carmen de Melilla. (1942). *Memoria Escolar de 1942*. Melilla: Nuestra Señora del Carmen.
- Ostolaza, Maitane. (2000). *Entre religión y modernidad*. Leioa: Universidad del País Vasco.
- Ramos, Sara et Rabazas, Teresa. (2019). “*The invention of the educational tradition in religious Madrid elite schools. Identity and distinction of the private school culture during Franco’s dictatorship*”. *History of Education and Children’s Literature*, 14, 1: 333-358.
- Rodríguez Lago, José Ramón. (2015). *Más que un colegio (Los maristas en Vigo 1913-2013)*. Madrid: Edelvives.
- Rosique, Francisca. (2014). *Historia de la institución teresiana (1911-1936)*. Madrid: Sílex ediciones, S.L.
- Segú Roy, Josep M. eta Santaaulàlia Pujol, Joan. (1989). *Cent anys de La Salle Bonanova*. Barcelona : Joan Santaaulàlia.
- Viñao, Antonio (2004). *Escuela para todos. Educación y modernidad en la España del siglo XX*. Madrid: Marcial Pons.
- VV.AA. (2015). *Educació i Història: Revista d’Història de l’Educació*, 15. Numèro monographique sur la photographie et l’Histoire de l’Éducation.